Ameublements
Décoration
Mercier Frères
100, rue Nationale,
LILLE
Lustrerie
Papiers-peints

70e Année. — N° 121. Le numéro : 20 centimes VENDREDI 1er MAI 1925.

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS			
Nord et limitrophes........	3 mois, 17.00 ;	6 mois, 32.00 ;	1 an, 60.00
France et Belgique........	» 18.00 ;	» 34.00 ;	» 64.00
Union postale..............	» 26.00 ;	» 50.00 ;	» 92.00

REDACTION - ANNONCES ABONNEMENTS
ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 6.
TOURCOING : 33, rue Carnot. Téléph. 37.
Chèques postaux 87 Lille.

Le Chirurgien
DENTISTE
E. REY
de l'Université de Paris
45, rue de Lannoy
ROUBAIX
Les derniers perfectionnements de l'art dentaire

BILLET PARISIEN

Le 1er mai et les élections

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 30 AVRIL (Minuit).

D'importantes mesures d'ordre ont été prises par les Pouvoirs publics en vue de la journée du 1er mai. Les cortèges et manifestations dans la rue seront interdits. Seuls sont autorisés des meetings qui se tiendront sur des points déterminés de la banlieue.

Le guet-apens du 23 avril, dont les principaux coupables, notons-le en passant, sont toujours en liberté, a clairement démontré que les révolutionnaires ne reculaient devant aucun forfait. A Marseille, à Montmartre, ils ont tiré sur de paisibles citoyens sans autre raison qu'un instinct de haine.

Quel crime n'accompliraient-ils pas, s'il s'agissait pour eux de renverser, par un vaste mouvement insurrectionnel, l'ordre établi? Maîtres de la cité sur laquelle ils ne pourraient d'ailleurs régner que par la terreur, leur premier soin ne serait-il pas d'étancher cette soif de sang qu'ils souffrent de ne pouvoir pas satisfaire. Mais, au fait, n'avons-nous pas sous les yeux l'exemple de la malheureuse Russie et peut-on conserver, après une pareille leçon de choses, le moindre doute sur les procédés de gouvernement des communistes?

Pleinement conscient du danger, le grand public veut avoir la sensation qu'il est protégé et le Gouvernement n'est pas sans connaître l'état d'esprit qui règne dans le pays; aussi, s'est-il employé fébrilement à assurer un 1er mai tranquille. On doit espérer que les mesures prises seront efficaces et qu'aucun incident fâcheux ne se produira.

Mais la journée du 1er une fois passée, le péril révolutionnaire subsistera. Ce que le pays réclame, c'est une protection permanente, une politique dont toutes les manifestations contribueront à inspirer la confiance, financièrement et socialement.

C'est dans cet esprit, n'en doutons pas, que la majorité des électeurs se présentera dimanche prochain devant les urnes. Pour barrer efficacement le chemin aux fauteurs de révolution, il convient de renforcer les partis d'ordre. Le Cartel des gauches, consciemment ou inconsciemment, a servi les rancunes des révolutionnaires, en exerçant d'intolérables sévices contre des catégories entières de citoyens ou, pour mieux dire, contre les libertés de tous les citoyens.

Mais les Français sont trop intelligents pour ne s'en être pas aperçus. Aux menées des partis de désordre, un mouvement a répondu, profond et général. Les élections du 3 mai porteront la marque du bon sens gaulois.

R...

LES CHANGES

	Mercredi	Jeudi
Livre ...	92.44	92.87
Dollar ..	19.095	19.16
Belgique .	96 96	97.05

A la Conférence des Ambassadeurs

Le général anglais Clives et le maréchal Foch en conversation après la conférence

M. Renaudel ne renie pas le communisme

Socialistes, c'est en vain que vous cherchez à vous dégager des communistes, quand vous sentez l'opinion publique soulevée par leurs abominables attentats. Mais, votre doctrine, c'est la violence! Malgré vos dénégations, vous êtes des communistes, vos chefs eux-mêmes le reconnaissent.

Ecoutez plutôt M. Renaudel :

« **Moi non plus, je ne renie pas le communisme. Notre parti n'abandonne rien de son idéal révolutionnaire. Il ne renonce pas à son idéal communiste, puisque moi-même, j'ai revendiqué pour nous le titre de communistes.** (Chambre des Députés, 9 déc. 1924, J.O. page 4315 et 4316). »

Donc, aucun doute, le socialisme, c'est le communisme : l'un représente la violence exaspérée, immédiate; l'autre, la violence hypocrite, retardée, mais aussi redoutable. Et le socialisme communiste veut abolir par la violence la propriété, toute la propriété.

Electeurs, désireux de garder votre bien, votez en bloc contre les ennemis de la propriété!

LE COMPLOT CONTRE M. CHAMBERLAIN SERAIT IMAGINAIRE

Londres, 30 avril. — Le « Morning Post » dit apprendre de source officielle que le bruit d'un complot dirigé contre M. Austen Chamberlain [illegible]

AUX URNES !

Il faut voter

et voter, au premier tour,

le 3 mai

LA PETITE PROPRIÉTÉ DEVANT la Doctrine socialiste

Bien des radicaux regrettent aujourd'hui leur alliance avec le socialisme. Ils s'effrayent de constater l'impopularité que le régime du Cartel des gauches a soulevée dans l'opinion par son administration désastreuse et par les remèdes, pires que le mal, qu'il a osé proposer.

Les radicaux s'aperçoivent qu'ils ont été dupés, une fois de plus. Leurs alliés socialistes ont eu l'habileté de faire appliquer par eux leurs théories ruineuses, sans prendre leur part des responsabilités du pouvoir. Et maintenant...

Et maintenant, tout retombe sur l'échine du radicalisme. Fidèle allié hier, il n'est plus aujourd'hui que le maudit bourgeois.

Et les socialistes ont beau jeu de dire : Voyez-vous; il n'y a rien à faire avec la société capitaliste; ce qu'il faut pour sauver le pays, ce n'est plus le radical-socialisme, même le plus avancé, c'est le socialisme le plus radical, le socialisme intégral.

Comme solution aux difficultés financières que son influence dans l'Etat a produites, le socialisme intégral apporte le prélèvement sur le capital, c'est-à-dire le projet qui a rencontré en France l'hostilité la plus générale. Car — les classes moyenne et ouvrière s'en rendent bien compte — quand les dépenses de l'Etat et par conséquent les charges fiscales du pays augmentent, ouvriers, paysans, employés, petits commerçants et petits rentiers « trinquent » tout autant que les autres, tout au moins en qualité de consommateurs. Et cela, sous tous les régimes : bourgeoisie, socialisme, communisme, ainsi qu'on peut le constater par l'exemple de la Russie.

Les socialistes eux-mêmes se sont rendu compte de cette hostilité populaire. Ils en veulent au fond à leur chef Blum d'avoir commis la gaffe de publier sa lettre du 25 mars à M. Herriot! Et pour le moment, le projet de prélèvement sur le capital dort. Il dormira ainsi jusqu'après les élections; c'est plus prudent.

En attendant, il s'agit de faire croire que le prélèvement sur le capital n'atteindrait pas les ouvriers, les employés, les petits propriétaires et commerçants, les salariés, autant dire aucun de ceux dont les socialistes demandent les voix. En un mot, tous prolétaires!

Comme on croit facilement cela de la part de gens qui trouvaient en 1917, lorsqu'ils votèrent l'application de l'impôt sur le revenu, que deux mille francs suffisaient annuellement pour vivre!

Le projet socialiste dort. Mais gare le réveil après le 10 mai ! Car, si ce régime continue, si les principes socialistes dirigent encore le Gouvernement dans l'ordre budgétaire comme dans les autres, le trou s'agrandira ; il faudra des ressources coûte que coûte et le prélèvement sur le capital deviendra une nécessité.

Et c'est alors que nous verrons apparaître le véritable projet socialiste, qui n'exemptera du prélèvement aucune propriété.

Mais cela, d'ailleurs, qu'avons-nous besoin de le prouver? C'est ce qui découle des Livres saints du socialisme, et particulièrement du *Manifeste communiste* de Marx et Engels (oui, communiste, il faut le souligner car les socialistes, s'ils rejettent la méthode bolchevique, n'ont jamais renié la doctrine communiste qui l'engendre).

Citons seulement deux petits articles du Manifeste de Marx :

« 36. — Les communistes ont le droit de résumer leur théorie dans cette formule : *abolition de la propriété privée.* »

Il n'est pas fait de différence entre la petite et la grande propriété, parce qu'en réalité, on ne peut pas en faire entre les conséquences plus ou moins développées de l'exercice d'un même droit.

D'ailleurs, pour Marx, la bourgeoisie à laquelle il s'agit de reprendre, par la violence, la propriété, ce sont (art. 26) « les classes moyennes, le petit industriel, le petit commerçant, l'artisan, le paysan, qui ne sont pas révolutionnaires, mais conservatrices et même réactionnaires. »

Quant à la violence, on sait en quoi elle consistera pour ceux qui ne se laisseront pas faire.

L'apparente modération des socialistes, à l'heure actuelle, ne doit abuser personne. Karl Marx, qui est le législateur du communisme bolchevique, est toujours en même temps le leur. Dernièrement, à la Chambre, leurs chefs se réclamaient encore de lui, de ses principes, de ses méthodes.

Il n'y a pas, nous le répétons, de différence qui tienne entre le socialisme et le communisme. La preuve en est que les chefs ont déjà décidé de faire bloc, dans les communes où il y aura un second tour de scrutin, sur celle des deux listes qui aura été la plus favorisée.

Devant ce danger, pas un citoyen clairvoyant qui n'aperçoive et n'accomplisse dimanche prochain son devoir : faire bloc partout sur les noms des défenseurs de l'intérêt local et national, des sages réformateurs, contre tous les internationalistes, tous les révolutionnaires et ceux qui s'allient avec eux.

A. T.

VOIR, A LA 5e PAGE,
notre Chronique
« la Page de Madame »

LA CIRCULATION A PARIS

UN CONCOURS... DE PANNEAUX DE SIGNALISATION POUR LES VOITURES ET LES PIETONS

Tous les panneaux de signalisation que l'on rencontre dans les rues, avenues et carrefours de Paris — et Dieu sait si l'on en rencontre! — sont provisoires. Seuls, les appareils lumineux sont définitifs.

Un des dispositifs essayés

Pour mettre fin à cette situation anormale et pour arrêter un choix, une exposition des divers modèles présentés a été organisée au carrefour des Champs-Elysées. MM. Morain, préfet de police; Chérioux, président de la 3e commission au Conseil municipal, et Guichard, directeur de la police municipale, assistés des principaux chefs de service intéressés, ont passé l'inspection.

CONSEIL DES MINISTRES

Les mesures pour le 1er Mai à Paris

Paris, 30 avril. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Elysée.

M. Briand a mis le Conseil au courant des affaires extérieures.

M. Schrameck a exposé l'ensemble des mesures prises pour assurer l'ordre dans la journée du 1er mai.

Il découle des déclarations de M. Schrameck, faites au Conseil des ministres, qu'aucun cortège ne sera toléré le 1er mai, dans Paris. Sur des emplacements déterminés, quatre meetings auront lieu en banlieue. Des mesures sont prises pour éviter qu'ils ne dégénèrent en manifestations qui porteraient atteinte à l'ordre public.

Une nouvelle conférence a eu lieu au ministère de l'Intérieur, à 14 h., avec le gouverneur militaire de Paris, le préfet de police, le préfet de Seine-et-Oise, le directeur de la sûreté générale, le directeur de la police municipale, au cours de laquelle les détails des mesures d'ordre et de coopération des forces militaires ont été définitivement arrêtés.

DANS L'ARMÉE

La réduction de service de 6 mois pour un des enfants des familles d'au moins cinq enfants

Paris, 30 avril. — La loi modifiant les dispositions de l'article 2 de la loi du 1er avril 1923 sur le recrutement de l'armée vient d'être promulguée au « Journal Officiel ».

La nouvelle loi qui porte la date du 23 avril 1925, a pour but d'accorder une réduction de service de six mois à un garçon par famille d'au moins cinq enfants, quelle que soit la place occupée dans la famille par le bénéficiaire effectif.

Pour bénéficier de cette réduction de service, le militaire intéressé doit servir comme appelé à appartenir à une famille d'au moins cinq enfants: vivants, tués à la guerre ou morts des suites de blessures ou maladies contractées ou aggravées en service, ou disparus pendant la guerre, pour ceux dont le jugement déclaratif de décès n'aurait pas encore été rendu.

Les enfants des deux sexes tués pendant la guerre ou décédés des suites de blessures provenant de faits de guerre au cours des opérations militaires conduites par les armées alliées ou ennemies (pays occupés, zone des armées ou zone de l'intérieur — bombardement par exemple) entrent dans le dénombrement de la famille.

Outre les enfants issus du dernier mariage, doivent entrer dans ce dénombrement ceux apportés d'un autre lit par l'un ou l'autre des conjoints, c'est-à-dire les frères ou sœurs les demi-frères ou les demi-sœurs, même s'ils n'ont aucun lien de parenté, les enfants naturels reconnus ainsi que les enfants naturels non reconnus, s'ils ont été élevés dans la famille ou se sont trouvés à la charge soit de leur père, soit de leur mère.

Toutefois, les enfants adoptés comptent dans leur famille naturelle.

Le droit au bénéfice de l'article 2 est acquis à compter du jour de l'incorporation; il doit, en principe, être réclamé dès cette date et une fois acquis, ne se perd plus.

En outre, les militaires dont la famille viendrait à s'augmenter pendant leurs douze premiers mois de service actif, sont fondés à réclamer le droit en question.

En cas de modification survenant dans la composition de la famille après l'expiration de leur douzième mois de présence sous les drapeaux et de nature à les mettre en situation de prétendre à la réduction de service, les intéressés peuvent opter, le cas échéant, entre leur libération immédiate et la reversion du droit sur la tête du puiné.

Le droit à la réduction de service ne peut être exercée que par un seul membre d'une même famille.

LA POLOGNE

renonce à toucher intégralement les sommes mises à sa disposition par la France

Paris, 30 avril. — A la suite de l'amélioration de sa situation financière, la Pologne a renoncé au versement de la dernière tranche de cent millions que la France lui avait consenti pour les besoins de sa défense nationale.

C'est l'ambassadeur de Pologne qui a fait part de cette décision à M. Briand, en lui exprimant la gratitude de la nation polonaise pour l'éminent service que lui avait rendu l'an dernier la grande République amie.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Les Elections Municipales DU 3 MAI 1925

L'ENVERS DU DECOR POLITIQUE

Derrière les mots, les réalités

Derrière les noms sous lesquels s'abritent les partis politiques, derrière les phrases de leur programme, quel est, dans la réalité, le fonds du problème que les électeurs vont juger le 3 mai ?

Deux doctrines sont en présence :

D'une part, celle des socialistes et de leurs voisins, les communistes, doctrine qui va, en définitive, à la destruction simultanée et corrélative, de la propriété individuelle, du Patrimoine et de la Famille.

D'autre part, celle de ceux qui, considérant la Patrie comme la terre des pères, veulent transmettre à leurs enfants les traditions familiales et nationales.

* * *

Pour ou contre la famille;

Pour ou contre la cité, famille agrandie;

Pour ou contre la Patrie, la terre des pères, telle est bien, si l'on va au fond de la question, la position de la lutte qui mettra aux prises, dimanche, ceux qui veulent baser une société troublée sur les caprices de l'individu, et ceux qui veulent l'établir sur les faits de la permanence familiale.

* * *

Ce ne sont pas de simples effets du hasard ces résultats des élections précédentes qui portent aux premières charges de l'Etat ou de la Cité des célibataires ou des chefs de famille sans enfants : Socialistes et communistes affectionnent les gestes symboliques; y a-t-il rien de plus symbolique que cette sorte d'apothéose de la stérilité par laquelle ces partis individualistes marquent leurs victoires sur les partis familiaux ?

* * *

Mais prenons garde, ces célibataires, enfants prodigues, aventuriers qui, sous couleur de faire notre bonheur, ont géré les affaires de l'Etat et de nos villes, poursuivent en réalité l'application de doctrines anti-familiales dont les effets funestes commencent seulement à apparaître, avec l'envahissement des étrangers, la diminution de notre population, et toutes les difficultés de la vie chère. Derrière le décor apparent de leurs discours, c'est en réalité à la destruction de la famille, du foyer, de l'ordre familial et ménager qu'ils aboutissent.

* * *

Appuyer par son vote les fils prodigues, ces débris des milieux familiaux, c'est travailler à son propre malheur, car, en définitive, il n'y a de bonheur sur la terre que chez les peuples où règne encore un certain ordre familial.

Toutes les difficultés présentes de la France et de nos villes, depuis le gaspillage des fonds publics jusqu'aux manquements aux règles élémentaires de l'hygiène, proviennent d'abord des désordres que nous avons laissé s'introduire dans cette constitution naturelle que les familles organisées assurent aux nations.

Pour assurer notre propre bonheur, notre prospérité personnelle, nous avons intérêt à voter, le 3 mai, pour ceux qui représentent les doctrines familiales, véritables bases de la Fraternité humaine.

A ROUBAIX

Pour représenter fidèlement Roubaix

Les candidats de la liste de « Concentration républicaine » ont gagné les sympathies des Roubaisiens. On leur sait gré de lutter avec crânerie pour reprendre la Maison commune de Roubaix aux socialistes qui l'ont trop considérée comme la propriété de leur seul parti, ce qui n'est pas vrai.

Dans leurs réunions électorales, les orateurs socialistes, vexés de n'avoir pas de griefs sérieux à opposer à ces dignes représentants de tous les milieux roubaisiens, les ont appelés des « hommes de paille ».

Des « hommes de paille » ! Pour adresser cette injure à dix-huit combattants authentiques, à qui il a fallu des âmes de fer, et dont plusieurs ont fait par leur conduite exemplaire l'admiration de tous leurs camarades, il faut n'avoir pas connu le front.

Des « hommes de paille », ce père de dix enfants; ces quatorze autres citoyens pères de sept, six, cinq ou quatre enfants chacun, aussi braves devant la vie que devant la mort! Pour dire cela, il faut mépriser la dignité éminente, le courage des chefs de famille nombreuse.

Les candidats de la « Concentration républicaine » sont des bons citoyens de toutes conditions, de toutes professions, de toutes opinions autres que le socialisme ou le communisme internationalistes et révolutionnaires. Ils sont indépendants, dans leur action politique, de toute direction occulte et étrangère, contrairement aux socialistes et aux communistes.

Il y a parmi eux de nombreux ouvriers et employés, des commerçants, des représentants des professions libérales, des retraités, des industriels. Ce sont tous des hommes connus par leur dévouement à tout ce qui alimente la vie active, agréable, utile et généreuse de Roubaix : les œuvres sociales, philanthropiques, artistiques, la mutualité; les sports, l'éducation physique, la préparation militaire, la colombophilie. Ils sortent de toutes les écoles, mais ils n'en font pas une raison de se haïr; ils donnent au contraire la preuve qu'il est possible de s'entendre entre Français, entre Roubaisiens qui placent au-dessus des préjugés de partis la passion de leur ville et de leur patrie.

Ils sont, en un mot, l'image fidèle du peuple roubaisien tout entier. Il ne manque dans cette liste que des politiciens haineux et diviseurs. Mais c'est d'union et de travail dans la paix et la justice que Roubaix a besoin et les candidats de la « Concentration républicaine » répondent bien à ses aspirations.

A TOURCOING

LA CONTINUITÉ DANS L'EFFORT

On pourrait assimiler une municipalité à un conseil d'administration de société, dont le président serait le maire.

A des échéances déterminées, il est fait un exposé de la situation. Si la gestion a été bonne, on vote des félicitations au conseil d'administration et on renouvelle son mandat.

Les électeurs tourquennois sont les actionnaires; ils savent que les affaires de la ville, d'où dépendent leurs intérêts, ont été parfaitement administrées; ils connaissent les efforts incessants et tenaces apportés par le docteur LEDUC et ses collaborateurs dans l'accomplissement d'une tâche parfois bien lourde. Ils ont ressenti, quoi qu'on en ait dit, les effets bienfaisants d'une intelligente direction.

L'actionnaire ou, si l'on veut, l'électeur ne peut qu'approuver le rapport du président du conseil d'administration, c'est-à-dire du maire, et il a le devoir de le réélire, pour lui permettre de persévérer dans l'effort. L'œuvre passée est garante de l'avenir.

Il n'est pas inutile de rappeler comment le docteur LEDUC concevait sa mission. Voici ce qu'il écrivait il y a deux ans : « Nous pensons que le devoir d'une municipalité n'est pas seulement d'assurer la sûreté, la sécurité, la tranquillité publiques, d'administrer en bon père de famille le patrimoine commun; il consiste aussi à s'intéresser efficacement au sort de tous les êtres qui vivent sur son territoire, particulièrement à ceux que la fortune n'a pas favorisés; qu'elle doit s'attacher par tous les moyens et au prix des plus grands sacrifices, à donner aux enfants et adolescents des deux sexes, l'éducation physique, la formation professionnelle et morale nécessaires pour assurer à eux-mêmes le maximum de bien-être, pour assurer au pays le maximum de rendement. »

Cette mission, le docteur LEDUC l'a remplie avec un doigté, une intelligence et une activité qui ont fait du Conseil municipal de Tourcoing le modèle des administrations.

La reconnaissance et l'admiration des électeurs se traduiront dimanche prochain par un vote en faveur du docteur LEDUC et de sa liste tout entière.

Lutter contre la démagogie en maintenant au pouvoir les hommes d'ordre et de progrès social, c'est assurer l'avenir de Tourcoing et le salut du pays.

* * *

On nous prie de publier :

Un peu de clarté.

Electeurs, soyons logiques!

Les socialistes et les Dronistes feront liste commune, s'il y a ballottage. Le jeu est connu... avoué... combiné!... Mais alors......

Electeurs, on se moque de vous!

Pourquoi ne s'unissent-ils pas dès le premier tour?...

Pourquoi les socialistes annoncent-ils maintenant un programme différent des Dronistes et ceux-ci un programme différent des socialistes, s'ils doivent plus tard, amalgamer toutes leurs recettes électorales dans la salade hétéroclite du « Bloc des gauches ».

Pourquoi M. Dron cèdera-t-il une partie de ses colistiers au camarade Inghels après avoir mené lui-même la lutte jusqu'au bout contre lui, il y a cinq années?

Pourquoi le Parti socialiste se mésangera-t-il à ceux-là qu'il considère aujourd'hui comme des bourgeois indésirables?

Pourquoi, dans quelques jours peut-être, ces embrassades prévues et combinées?

Electeurs! Pourquoi ces mensonges, cette tartufferie, cette comédie? Pourquoi vous inviter à ce jeu, comme si vous étiez des naïfs?......

Si ce n'est pour satisfaire dans l'équivoque, quelques ambitions personnelles et quelques rancunes inassouvies!

Electeurs...... de la clarté!

Pas de ces cachotteries! Le vote doit avoir de l'indépendance et de la fierté! Vous ne voterez pas pour ceux qui aviliraient votre pensée dans des compromis contraires à leur premier programme!

Electeurs, évitez le piège du Bloc tristement célèbre par la banqueroute financière et la désorganisation sociale.

Votez pour l'ordre, contre le désordre.

Electeurs! Votez en masse pour assurer au premier tour, l'élection de ceux dont le passé seul est un programme, et qui, dédaigneux des tractations mensongères, vous étalent au grand jour un clair programme républicain de progrès social, dans la concorde de tous les Tourquennois.

Electeurs, tous aux urnes pour la liste du docteur Leduc!

Vive la République! Vive Tourcoing!

Vu pour les candidats :

Le docteur LEDUC.

* * *

Tous réactionnaires !!

Les quelques conseillers dissidents qui se sont laissé circonvenir par M. Dron pour se faire les instruments de sa rancune, croient nous porter un coup fatal en nous appelant réactionnaires.

Quand il est lâché, ce grand mot, nos adversaires croient nous avoir anéantis.

Eh bien, nous en appelons à tous les électeurs conscients et nous leur demandons :

Est-ce être réactionnaire que de professer une large tolérance à l'égard de tous les citoyens qui reconnaissent sincèrement que le régime républicain est le seul régime qui convienne à notre pays, à notre France avide de liberté et de bien-être pour tous?

Faut-il être réactionnaire pour regretter l'abandon des gages que nous détenions vis-à-vis de l'Allemagne et pour constater l'attitude plus impérialiste de nos anciens ennemis au fur et à mesure que nous leur faisons des concessions nouvelles?

Pour ne pas être réactionnaire, faut-il prêcher la haine et exciter la moitié des citoyens français contre l'autre moitié?

Faut-il attiser les divisions entre les fils d'un même pays plutôt que de chercher à les rapprocher?

Nous déclarons hautement que nous refusons à faire semblable besogne. Pour ne pas être réactionnaire, faut-il fermer les yeux et ne pas voir que, malgré toutes les promesses faites avant le 11 mai, le pain est monté de 24 à 32 sous et que la livre anglaise qui valait alors 67 francs en vaut aujourd'hui 92 et que le double décime ainsi que l'impôt sur les salaires contre lesquels on protestait alors n'ont pas été supprimés? Que le pays traverse une crise de confiance et que le chômage s'accroit chaque jour? En un mot, pour ne pas être réactionnaire faut-il être aveugle?

Pour ne pas être traité de réactionnaire, un républicain radical doit-il se laisser manœuvrer dans la coulisse par un internationaliste qui prend son mot d'ordre à l'étranger?

Nous avouons que nous ne saurions consentir un tel abandon de notre dignité et que nous aimons mieux être appelés réactionnaires.

Aussi bien n'est-ce pas, on est toujours le réactionnaire de quelqu'un, le bourgeois docteur Dron est un réactionnaire aux yeux du citoyen Inghels. Le citoyen Inghels est un réactionnaire pour le camarade Pierpont et avant longtemps peut-être le camarade Pierpont qui est un peu brutal mais possède un fond de sincérité dans ses convictions sera lui-même traité de réactionnaire.

Ce mot est vide de sens et il faut que nos adversaires aient en bien médiocre estime l'intelligence des électeurs tourquennois pour quêter leurs suffrages par des arguments aussi piètres et aussi surannés.

Pour les candidats sortants,

Julien BRUNEEL.

PAS D'ABSTENTIONS !

L'abstentionniste

est un déserteur

du devoir civique

A WATTRELOS

UNE LISTE COMMUNISTE

Nous publions ci-dessous à titre documentaire la liste des candidats communistes aux élections municipales :

Canton Nord. — MM. Devoldre Jean, tisserand; Delcroix Gaston, magasinier; Delcroix Jean, transport; Delescluse Pierre, tisserand; Debrée Adolphe, ouvrier du livre; Barenne Henri, tisserand; Basset Louis, plombier-zingueur; Borgie François, rattacheur; Castel Ernest, débardeur; Kerkhove Pierre, charpentier; Kierseldick Oscar, fileur; Lantoine Zéphir, cheminot; Merlin Médard, trieur; Prévost Louis, trieur; Seulbert Louis, trieur; Schiettecote Emile, tisserand, candidats du bloc ouvrier et paysan.

Canton Est. — MM. Devoldre Jean, tisserand; Delcroix Gaston, magasinier; Delcroix Jean, transport; Delescluse Pierre, tisserand; Debrée Adolphe, ouvrier du livre; Barenne Henri, tisserand; Basset Louis, plombier-zingueur; Lantoine Zéphir, cheminot; Merlin Médart, trieur; Prévost Louis, trieur; Vermersch Henri, vaporisateur.

A LANNOY

UNE DECLARATION DES CANDIDATS DE LA MUNICIPALITÉ SORTANTE

Voici ci-dessous les déclarations qu'adressent aux électeurs les candidats de la liste de la municipalité sortante :

Les candidats qui se présentent à vos suffrages vous sont connus depuis longtemps, plusieurs parmi eux, font partie du Conseil municipal de votre ville depuis 25 et même 38 ans!

Vous savez donc de quelle façon ils ont administré la ville et défendu, en toutes circonstances, les intérêts des contribuables.

Les candidats nouveaux, qui ont bien voulu accepter de nous apporter leur concours, sont certainement tenus par vous en très grande estime et vous pouvez compter qu'ils apporteront à l'administration de la commune, le même dévouement qui a été montré par les candidats sortants.

A la suite de la guerre, la situation financière de la ville était des plus précaires et il y avait lieu d'envisager également la restauration des bâtiments communaux.

Afin d'éviter le plus possible l'augmentation des centimes additionnels que l'exécution de tous ces travaux aurait nécessités, nous avons fait des démarches successives afin d'obtenir le plus de subventions possible et alléger ainsi la charge du contribuable lannoyen.

En plus des dommages de guerre qui nous ont été alloués, nous avons obtenu une somme de 40.000 francs pour aider à équilibrer le budget et également une somme de 60.000 francs pour faciliter la remise en état de notre Hospice, ce qui permet de donner à nos vieillards tout le confort désirable en même temps que le plus grand bien-être.

L'installation de l'électricité pour l'éclairage public, non seulement n'a occasionné aucune dépense supplémentaire, mais apportera une économie sérieuse dans les frais d'éclairage de la ville.

Actuellement encore, nous avons la promesse de nouvelles subventions assez importantes que nous emploierons également au mieux des intérêts de notre cité.

Certes, malgré tout ce qui a pu être fait jusqu'à présent, il y a bien encore des améliorations à apporter, ainsi que de nouveaux travaux à exécuter.

Ce sera l'œuvre de la prochaine municipalité que vous allez nommer.

Vous pouvez être assurés, si vous nous faites l'honneur de nous accorder à nouveau votre confiance, que nous travaillerons, comme par le passé, dans votre intérêt et dans celui de notre chère ville.

Nous vous donnons donc rendez-vous pour le 3 mai prochain [illegible]